

# L'Orchestre

## ORGANE DES THEATRES DE MONTREAL

BUREAU: 13 RUE ST. JEAN.

CHAMBRE NO. 2

### Semaine du 18 au 23 Decembre

#### J. VALDY.

J. Valdy est né à Paris le 24 septembre 1856. Parisien, ayant des sœurs musiciennes, faisant constamment de la musique de chambre, ayant un goût prononcé pour la musique et le chant, le jeune Valdy devait fatalement tourner les yeux vers le théâtre.

Elève de Renard, le célèbre ténor de l'opéra de Paris, et de M. Valgalier, le distingué professeur de Mlle Emilie Ambre, Valdy marcha très vite.

A vingt-deux ans, il débute, comme 2ème ténor d'opéra comique, à Versailles, dans *Les mousquetaires de la Reine*.

Il reste deux ans à Versailles, mais à proximité de Paris, il y vient souvent en représentation et se fait ainsi connaître de quelques directeurs.

A cette époque Libert, régisseur de la Renaissance, après avoir entendu le jeune artiste, veut le faire entrer dans son théâtre; Malheureusement Koning, le directeur, quitte la Renaissance pour le Gymnase et Libert, pour dédommager Valdy, le fait engager au Casino de Dieppe et il y reste trois ans.

En quittant Dieppe, sa réputation étant déjà bien établie, Valdy va faire sa Russie, toujours une expression consacrée, et reste une année au théâtre Impérial des Bouffes à St. Petersbourg.

Son succès y fut grand, particulièrement dans *Barbe Bleue*, *La Périochote*, *La Belle Hélène*, etc., etc., où sa voix de ténor fut excessivement goûtée.

En quittant la Russie, Valdy vient en Belgique, chante une saison au théâtre Royal de Gand et se rend ensuite au théâtre Royal de la Haye, en Hollande, comme ténor léger d'opéra comique et d'opérette.

C'était en 1883 et voici ce que nous trouvons textuellement dans un numéro du *Dagblat*, "Le Figaro" de la Haye :

" M. Valdy, notre charmant ténor, s'est aussi converti de gloire dans les rôles de Paris, (*La Belle Hélène*) et de Fritz (*La Grande Duchesse de Gérolstein*) et a partagé le succès de sa gracieuse partenaire, Mme Lauwers."

" Précédemment nous avons applaudi M. Valdy dans Léopold, de *la Juive*, et dans Raimbaut, de *Robert le Diable*, qu'il a chantés en maître."

De la Haye, notre premier ténor visite Montevideo, Buenos-Ayres et revient en Europe, appelé à Londres par un engagement au Majesty Théâtre, sous la direction Mayer.

Il y joue le rôle de Fritz, de *La Grande Duchesse*, devant la



M. J. VALDY.

reine Victoria, le prince de Galles, la famille royale et le duc d'Anmale; il avait pour chef d'orchestre le sympathique M. Dorel, actuellement à Montréal, et comme compagnons Mmes Mary Albert, Simon Girard, messieurs Dupuis et Simon-Max, on le voit c'était une interprétation hors ligne.

A la même époque Valdy chante à Londres, et toujours avec le même succès, *Mignon* et *Carmen*, avec Mme Galli-Marié de l'opéra comique, Mme Fidès-Devriès et M. Verguet de l'opéra.

En quittant Londres notre ténor retourne à Liège et à Ostende et se rend successivement au théâtre National d'Alger, au Capitole de Toulouse et enfin à Marseille.

A Marseille, Valdy obtint un succès fou dans *Barbe bleue* et ce n'est pas peu dire car, avec celui de Rouen, le public de Marseille est le plus difficile qu'on connaisse.

Citons à l'appui de ce que nous avançons le "Petit Marseillais."

" Avec sa voix chaude et sympathique, M. Valdy vient d'obtenir dans *Barbe bleue* un véritable triomphe et il a su plaire de suite au public si difficile de Marseille."

" Soyons reconnaissants à notre Directeur qui a su s'entourer de tels artistes."

De Marseille, il n'avait qu'à s'embarquer pour la Turquie, ce pas il le franchit et le voilà qui débarque à Constantinople, où il obtint son succès habituel.

C'est à M. Sallard que l'Opéra Français de Montréal doit de posséder Valdy.

Notre Pseudo-Turc (ne riez pas, j'ai vu une photographie de M. Valdy en ture, il porte le fez à ravir) allait signer pour Nice, lorsque sur le Boulevard il rencontre M. Sallard; M. Sallard lui vante Montréal, lui dit qu'il l'emmènera de force et fait tant et si bien qu'il décide M. Valdy à venir affronter les rigueurs de notre climat hyperboréen.

En fait de rigueurs, un artiste ne doit craindre que celles des spectateurs et celles là M. Valdy ne les redoute pas; à la façon chaleureuse dont il est accueilli chaque fois qu'il chante, il ne doit pas regretter d'avoir voulu visiter l'Amérique du nord, après avoir visité l'Amérique du sud.

Encore un que nous espérons bien revoir l'année prochaine.

VERAX.